

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Guy LUISIER

Hommage aux professeurs retraités
le chanoine Jean-Paul Amos

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2007, tome 102a, p. 20-21

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Hommage aux professeurs retraités

Le chanoine Jean-Paul Amoos



Prêtre au service des jeunes

Il s'approche et vous voyez d'abord un sourire qui déborde de son visage, puis des yeux malicieusement cachés derrière la vitre de ses lunettes épaisses. Il sait vous regarder, mais son vrai secret, c'est celui de vous écouter en respectant profondément ce que vous êtes et ce que vous voulez exprimer. Son sourire – empathique par nature – invite à dire, à se dire.

Jean-Paul Amoos est l'homme de l'écoute. C'est sur ce créneau de l'écoute active et respectueuse qu'il a su construire et harmoniser sans heurt sa personnalité tant de prêtre que d'enseignant-éducateur. Un vrai cadeau pour notre collège.

À l'internat (1969-1983)

Chanoine, profondément ancré dans la communauté abbatiale, Jean-Paul reçut son premier ministère effectif à l'internat tout en assurant des cours au collège. Ses supérieurs furent bien inspirés en liant pour longtemps ce destin de prêtre à l'aventure éducative du Collège de l'Abbaye. Sa voix grave en impose, mais son propriétaire sait la moduler avec humour et chaleur. Son caractère tout en souplesse permet à l'ensemble des membres de l'internat – tant préfets qu'étudiants – de trouver une vraie sérénité.

À l'aumônerie (1983-1995)

Tout en étant maître des novices de l'Abbaye, Jean Paul Amoos fut pendant plus d'une décennie aumônier du collège. Il rencontre, il écoute, il conseille et encourage. Il anime des retraites : ils sont nombreux les étudiants qui se souviennent des escapades spirituelles vers les monastères de Pradines ou La Pierre-qui-Vire.

Au proctorat (1995-2004)

Au moment de la réorganisation de la direction du collège, Jean-Paul Amoos intègre le trio rectoral avec la charge de prorecteur. Homme de liaison entre direction, élèves et professeurs, il excelle dans l'art de mettre l'huile de la convivialité et du respect dans les rouages de notre grande machine. Justement parce qu'il sait que notre collège n'est pas une grande machine, mais une communauté vivante faite de personnalités à épanouir au mieux dans les relations et dans l'écoute.

Dans les cours (1969-2005)

Tout en occupant ces places importantes dans l'organigramme du collège, Jean-Paul a assumé différents cours de dactylographie (eh oui, pendant la première partie de sa carrière) et surtout de religion. Bien sûr, il n'a jamais su ou voulu savoir la différence entre les cours de catéchèse, les cours d'enseignement religieux, les cours de religion chrétienne ou de sciences des religions. Mais on lui a pardonné tant il est vrai que pour lui c'est respecter l'élève et ses convictions que de lui présenter tout en finesse la richesse d'une Révélation dont il a été lui-même ébloui (combien de cours sur « Au commencement était le Verbe ! »).

La maladie a joué un sale tour à notre communauté scolaire, en nous l'enlevant progressivement au seuil de la retraite officielle. Mais elle lui a laissé un chemin ouvert. Jean-Paul est désormais moins présent au collège. Mais que veut dire : « moins » présent ? Nous savons bien que dans la voix souvent délicieusement trop profonde qui chante et célèbre dans le chœur de la basilique, il y a des accents qui montent vers Dieu pour tous les visages du collège que le sien a su si bien rencontrer et respecter. Que ta basse résonne encore longtemps, Jean-Paul !

Chne Guy Luisier

(son élève en dactylo, son interne, son novice, son recteur... son confrère)